
RESERVE NATURELLE DES SEPT-ILES (22)

Conservateur : F. DUNCOMBE
Coordination scientifique : J-J BLANCHON
Responsable de la station ornithologique : G. BENTZ
Responsable de la gestion de la réserve : F. SIORAT

SUIVI NATURALISTE

1. Oiseaux de mer

Les nicheurs

Pétrel tempête	:	2 couples
Puffin des Anglais	:	77/150 couples
Pétrel fulmar	:	79 sites occupés en juin
Fou de Bassan	:	9 254 couples
Cormoran huppé	:	321 couples
Goéland marin	:	120 couples
Goélands argenté/brun	:	4 523 couples
Mouette tridactyle	:	51 couples (11 nids - 13 jeunes à l'envol)
Sterne pierregarin	:	10 couples (tentative avec échec)
Pingouin torda	:	17 couples
Guillemot de Troil	:	16 couples
Macareux moine	:	284 couples
Huitrier pie	:	25 couples
Tadorne de Belon	:	3 couples
Grand corbeau	:	1 couple à Bono (pas d'obs de jeune)

Oiseaux de passage

Puffin des Baléares	:	1 individu (28.06 et 16.07)
Grand cormoran	:	régulier en période post-nuptiale
Faucon pèlerin	:	1 immature le 4.03 - 10adulte le 11.04
Pouillot véloce	:	1 chanteur le 15.05

2. Mammifères marins

Phoque : 2 naissances
un maximum de 17 individus observés en même temps
3 à 5 individus observés à chaque sortie (37 au total)

3. Végétation

Mise en place d'un suivi phytosociologique visant à mesurer l'impact des oiseaux nicheurs sur la végétation.

Contact : Station ornithologique de l'Ile Grande - 22560 Pleumeur Bodou
Tel : 96.91.91.40

ILOT DU VERDELET (22)

Pas de recensement précis cette année.

Les effectifs semblent être les mêmes que les années précédentes(cf annuaire des réserves 1991).

A ajouter : Huitrier pie : 2 couples (depuis 3 ans déjà)

† Contact : J-P COCHIN Maison de la Baie
Site de l'étoile
22120 Hillion
Tel : 96.32.27.98.

OBSERVATOIRE
DE STERNES

Remerciements

Ministère de l'Environnement / DPN
DIREN (Direction Régionale de l'Environnement)
RSPB (Royal Society for Protection of Birds)
Conseil Général des Côtes d'Armor
Conseil Général du Finistère
Direction Départementale de l'Équipement du Finistère
Communes de St-Jacut-de-La-Mer (Côtes d'Armor) et de Fouesnant
Maison Familiale de l'Eveil à Carantec (Finistère)
Messieurs BOTOREL & MENIER, pharmaciens à Brest

Avec la participation de :

Surveillants

Frédéric Archaux - Alban Beaudouard - Yvan Couessurel - François Lang
- David Mérour - Catherine Métral - Cédric Poyet-Poullet - Gilles
Singery - Michel Yviniou
Section de Concarneau

Conservateurs/gardes

Yves Bayer - Rémy Gautron - Robert Delisle - Berthy Drezen - Daniel
Gerla - Max Jonin - Ewenn de Kergariou - Prigent Lamour - Charles
Leroux - Patrick Limon - Philippe Monnot - Olivier Plantard - Michel
Querné - Jean-Paul Rivière

Bénévoles

Bruno Bargain - Olivier Bucas - Yves Chépeau - Claude Colin -
Nathalie Furic - Patrick Le Mao - Jean-Claude Linard.

La Coordination Régionale

Max Jonin - Guillemette Rolland

Pour recensement sternes

Toutes les personnes citées précédemment + l'équipe de gestion des
Sept-Iles (LPO) et Ar Vran.

I - TRAVAUX DE GESTION

1 - Débroussaillage

Des chantiers ont été organisés à l'île au Moine (35), Creizic (56) et l'île aux Moutons (29) au début du printemps, afin de dégager des zones trop envahies par la végétation.

2 - Pose de leurres

Ces opérations ont été réitérées à Creizic (69 formes en 1992) pour la 3ème année consécutive, et un premier essai a été tenté sur l'île aux Moutons (Finistère).

3 - Nichoirs - Radeaux

Les nichoirs de la baie de Morlaix sont entretenus comme chaque année et sont occupés régulièrement.
Deux radeaux, venant compléter/remplacer l'ancien sur l'étang sur Trenvel, ont été aménagés puis installés au printemps grâce à un chantier de l'IME de Briec (29).

A Falguérec, le nichoir est abandonné par les sternes au profit des digues. Cette installation artificielle est démontée par étapes.

4 - Clôtures

Ces barrières physiques ont pour but essentiel d'empêcher un trop fort dérangement d'origine humaine. Ce sont donc les sites fréquentés qui en ont bénéficié :

* L'île aux Moutons, où un chemin piétonnier a également été dégagé pour "canaliser" les marcheurs.

* Trenvel où des ganivelles ont l'avantage double de permettre à la dune de se reformer en certains endroits et de limiter la réserve sur le côté de la plage.

5 - Signalisation

Des panneaux ont été remplacés sur la plupart des sites.

Les panneaux prévus à la Colombière et fournis par le conseil général des Côtes d'Armor ne correspondaient pas à l'accord passé en 1991, donc n'ont pas été installés.

A noter qu'en Rivière d'Etel, un riverain fait remarquer que depuis l'installation des panneaux sur les flots, de nombreuses personnes débarquent attirés par "l'information"...

6 - Anti-prédation terrestre (Renard - mustellidés - chien)

* Dans l'espoir d'empêcher une prédation terrestre, des grillages ont été installés sur les nouveaux radeaux de Trenvel (29) et sur l'îlot de nidification de Mirebelle (44).

Dans le premier site, l'expérience a démontré l'utilité de cet aménagement : un vison d'Amérique ayant choisi l'ancien radeau comme aire de gagnage, les sternes qui avaient tenté d'y nidifier se sont rabattues sur les deux nouveaux radeaux où elles ont pu mener à bien leur reproduction (ponte de remplacement).

À Mirebelle, l'installation n'a pas été aussi efficace. Un renard, profitant des niveaux d'eau bas de juin, a déchiré le grillage plastique en plusieurs endroits et détruit les pontes.

* Pièges

Suite à la visite des visons, 4 pièges de la fédération de chasse locale ont permis de capturer 8 visons d'Amérique en 15 jours, sur la réserve de Trunvel (Baie d'Audierne).

Suite à la forte mortalité constatée en 1991 sur la colonie de Dougall de la baie de Morlaix, dont l'origine serait la prédation par un mustellidé, 3 pièges ont été posés au printemps sur l'île aux Dames, sans pour autant avoir un résultat. Ils avaient avant tout un but préventif pour 1992.

Dératisation : à la Colombière, mais pas de trace de rats (expérimentation en cours en Iroise)

7 - Travaux,

Grâce à une aide financière de la "DIREN, Pays de Loire", des travaux à la pelleteuse ont permis de recréer "le rai" - fossé suivant les pourtours de la vasière de Mirebelle, rendant ainsi l'accès plus difficile aux prédateurs terrestres (mais la baisse des niveaux avant les grandes marées qui ont permis de le remplir ensuite a permis le passage du renard en juin). Une nouvelle trappe pour la saline a également été installée.

8 - Information

Auprès des clubs nautiques en baie de Lancieux, Rivière d'Etel et Archipel des Glénan.

II - ERADICATION - ANTI-PREDATION

Pour la première fois cette année, l'île aux Moutons faisaient partie des sites où l'éradication du goéland argenté était autorisée par le Ministère de l'Environnement.

Bilan de la saison

RESERVE	Nombre de passages	Nbre appâts posés	Nombre d'oiseaux récupérés
Ile au Moine (35)	2	# 20	2 GA ad
Ile de la Colombière (22)	1	20	0
Ile aux Dames (29)	12	1 624	262
Trévorc'h (29)	8	496	149
Lédenez de Balaneg (29)	4	119	36
Ile aux Moutons (29)	9	520	au moins 350
TOTAUX	36	2 799	799

Nidification des goélands après l'éradication

- Dans la Rance, seuls 3 couples avaient tenté une nidification, il semble dans ce cas que l'éradication ait été efficace, puisqu'aucune nidification n'a été constatée après.

- A la Colombière, il n'y avait pas, début mai, de preuve d'installation de goélands, mais de nombreux oiseaux étaient cantonnés, de plus, des oeufs de sternes ont été trouvés troués au cours du comptage de juin, par des goélands visiblement.

- En baie de Morlaix, les colonies des 3 espèces de goélands sont toujours aussi importantes (110 c. GM - 110 c. GB - 1 300 c. GA). Des individus spécialisés ont réussi à déranger les sternes au cours de la saison : 2 mâles de goéland marin, 2 couples de goéland brun, 2 goélands brun ayant échappé à l'éradication.

- Trévorc'h : environ 200 couples étaient installés avant l'éradication. Les oiseaux non éradiqués sont restés cantonnés sur l'île toute la saison.

- Dans l'archipel des Glénan, 10 jeunes à l'envol ont été comptés, sans pour autant qu'une prédation sur les sternes ait été constatée.

OF 12.5.92

C'est l'oiseau marin le plus menacé d'Europe SOS pour la sterne de Dougall

L'élégante sterne de Dougall était au siècle dernier l'oiseau marin le plus commun des côtes de l'Ouest. C'est aujourd'hui l'espèce la plus rare d'Europe, où ne survit plus qu'une dizaine de colonies de reproduction. La France en préserve une en baie de Morlaix.

MORLAIX. — « Les témoignages des naturalistes laissent penser que la sterne de Dougall était au siècle dernier l'oiseau marin le plus commun des côtes bretonnes. Le plus commun, il n'y avait alors ni mouettes, ni goélands, qui ne sont apparus que dans les années vingt », témoigne Guillemette Rolland, responsable du réseau de réserves biologiques de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB).

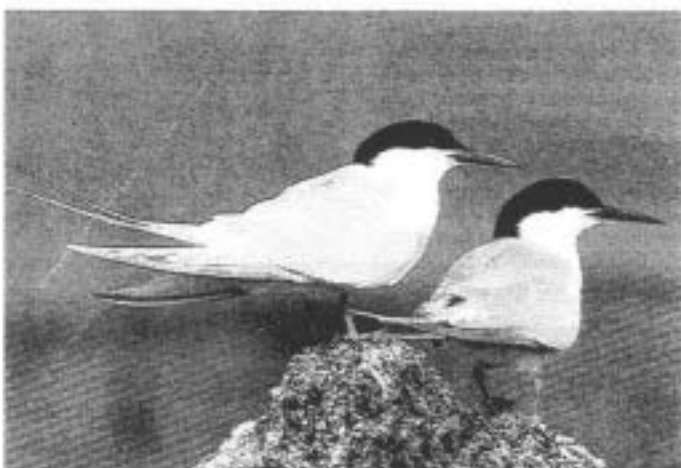
« Aujourd'hui, la sterne de Dougall est l'oiseau marin le plus rare en Europe et l'un des cinq les plus menacés de disparition au monde. »

D'Irlande au Ghana

Légère comme le vent, belle comme une muse, la plus élégante des hirondelles de mer est aussi la plus fragile. De toutes, c'est celle qui a le moins supporté le développement des activités de loisir. Celle qui a le plus souffert de la forte expansion des goélands, véritables Huns des îlots côtiers.

Peu à peu, la sterne s'est effacée : seulement 1 810 couples reproducteurs l'an dernier en Europe, répartis entre l'Irlande, la Grande-Bretagne, la Bretagne et les Açores ; 3 600 aux USA.

Migratrice, la sterne de Dougall passe la mauvaise saison sur les côtes ghanéennes et sénégalaises. L'unique colonie française survit sur l'île-aux-Dames en baie de Morlaix. Elle avait disparu dans les années 1970. Mais un impressionnant effort de protection a été mené par deux bénévoles de la SEPNB : surveillance des plaisanciers, limitation des goélands, et aménagements naturels au sol.



Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne

La sterne de Dougall, autrefois l'oiseau marin le plus commun sur les côtes de l'Ouest, aujourd'hui le plus rare en Europe.

Récompense : en 1983, la sterne de Dougall était de retour. En 1990 et 1991, cent nids ont fleuri à l'abri d'armerias replantées, de petits dolmens de granite assemblés pour la cause : un besoin de protection deviné par Evan de Kergarou, conservateur de la réserve (1).

En ce début mai, l'ornithologue scrute le ciel avec inquiétude. L'an passé 47 adultes ont été victimes d'un furet ou d'un vison, mystérieusement débarqué sur l'îlot. Aujourd'hui, il ne sait pas si les Dougall vont revenir. En 1991, une colonie de 1 270 couples a disparu aux

Seychelles : les activités touristiques l'avait dérangée l'année précédente...

Thierry CREUX.

(1) La réserve compte encore un millier de sternes caugek et pierregarin et quelques macareux moine, notamment.

♦ Patrick Legrand, 44 ans, ingénieur de recherche à l'Institut national de recherche agro-nomique, a été élu président de la fédération France-Nature-Environnement lors de la réunion du conseil d'administration qui a suivi son 24^e congrès à Nantes.

Sous l'aile de l'Europe

Depuis quatre ans, la Communauté européenne participe financièrement à la protection de la sterne de Dougall. Sous la direction de la Royal Society of Protection of Birds (RSPB, anglaise), les spécialistes des sept pays qui fréquentent l'oiseau mettent au point un programme commun de protection. Ils étaient fin avril en baie de Morlaix pour faire le point et harmoniser leurs méthodes : professionnels anglais, irlandais, écossais, américains, sénégalais, ghanéens... et bénévoles bretons. En 1991, la SEPNB a bénéficié de 100 000 F (RSPB et ministère de l'Environnement) pour la surveillance et la gestion de la réserve morlaisienne.

III - SUIVI ET SURVEILLANCE

Bénévoles et conservateurs : 25 personnes
Surveillants : 9
Temps de présence : environ 220 jours
Logistique : 5 embarquations pneumatiques
Coordination régionale

* Ile au Moine - Rance (35)

Le site n'étant pas trop fréquenté, la surveillance au cours des missions de travail de Daniel Gerla suffit au suivi

A noter : l'établissement de fiches de recensement permettant une intervention rapide pour le comptage

La colonie est stable par rapport à 1991 (172 au lieu de 180). Aucune observation de Dougall (ni nidification, ni en vol). La production des sternes n'a pu être estimée.

* Ile de la Colombière - St-Jacut-de-la-Mer (22)

La surveillance sur le site a été assurée entre le 15 mai et le 15 juillet par deux surveillants différents.

Les Caugek ont été plus nombreuses cette année, mais les Pierregarins ont légèrement diminué. Les effectifs sont encore faibles et les orages de juin (avec très fortes pluies) ont provoqué de nombreux déplacements des couples avec pontes de remplacement.

Un couple de Dougall a niché sur l'île ; un juvénile a été observé début juillet. Les interventions ont principalement consisté à informer des pêcheurs professionnels, visiblement réfractaires à l'arrêté de protection de biotope. La météorologie printannière et du début de l'été n'a pas permis aux plaisanciers de s'ébattre dans la baie de Lancieux, comme les saisons précédentes.

A noter que la colonie semblait peu se soucier des embarcations à moteur, qui ne provoquaient aucun envol, même très près de l'îlot, contrairement à tous les engins à voile !

* Baie de Morlaix - Ile aux Dames (29)

Malgré la mortalité constatée en 1991 (non vraiment expliquée, bien qu'une prédation soit sérieusement supposée), la colonie de sternes de l'île aux Dames demeure, cette année encore, la plus importante de Bretagne, grâce bien sûr aux efforts bénévoles du conservateur Ewenn de Kergariou, du garde Michel Querné et des surveillants saisonniers.

L'éradication des goélands, satisfaisante, s'est faite dans des conditions difficiles par mauvaise météo. Leur présence demeure importante en Baie de Morlaix (2 300 couples). Plusieurs couples de goélands bruns ont contrarié la nidification des sternes, ainsi qu'un goéland marin causant la perte d'une douzaine d'adultes de sternes, provoquant des dérangement fréquents et sans doute des envols précoces de jeunes.

La surveillance du site s'est effectué du début mai au 15 août, cinq surveillants se relayant.

Le nombre de couples nicheurs de Sterne de Dougall a été plus élevé cette année qu'en fin de saison 1991, tandis que l'effectif de caugek reste stable et que celui de sterne Pierregarin diminue un peu (- 14 %). On estime une production de 50 à 60 jeunes à l'envol pour les Dougall.

*** Trévoc'h - Abers 29**

La colonie de sternes installées en début de saison n'a pas fait l'objet de surveillance continue. Début mai, il a été compté 57 nids de pierregarin et 1 nid de Caugek qui ont été contrôlés au cours du mois de mai par 2 fois mais début juillet : l'île était désertée, sans cause apparente.

*** Ile de la Croix - Abers (29)**

Une colonie de 50 sternes (pierregarin et caugek) a occupé le site entre le 10 mai et le 15 juin, sans succès.

*** Trunvel - Baie d'Audierne**

Afin d'assurer une surveillance dans la partie ouest de Trunvel (donnant sur la plage) où la fréquentation est importante lors des beaux jours de printemps et d'été, un surveillant a été installé entre le 15 avril et le 15 juillet. Les interventions ont été nombreuses, notamment auprès des nudistes, que la baie d'Audierne attirent particulièrement. La surveillance n'était pas particulièrement destinée aux sternes mais à l'ensemble des nicheurs de l'étang.

On note une augmentation de 3 à 6 couples de pierregarin sur la réserve. Les aménagements en sont bien sûr responsables.

* Iles des Moutons - Glénan (29)

La section de Concarneau-Trégunc a prioritairement porté ses efforts de gestion et de suivi sur cet îlot de l'Archipel.

La surveillance régulière, par les membres de la section et parfois l'aide des occupants du phare, couplée aux quelques aménagements, a sans doute permis l'installation d'un plus grand nombre de nicheurs = une augmentation sensible des sternes Pierregarin et une installation de 30 couples de caugek, contre 10 en 1991.

* Iniz er Mour et Logoden - Rivière d'Etel (56)

Une surveillance a été installée au mois de juin.

Des traces d'un petit mammifère ont été observées sur Iniz er Mour au printemps. Par contre, pas de trace de prédation visible, aussi bien terrestre que de la part de goélands souvent présents à marée basse.

Les effectifs nicheurs sur les deux îlots en réserve ont augmenté cette année.

* Creizic - Golfe du Morbihan (29)

On salue au passage le temps passé par Olivier Bucas, ex-objecteur de la section de Vannes, à recenser et surveiller les diverses zones de nidification du golfe du Morbihan.

La forte fréquentation est bien-sûr un problème loin d'être négligeable et sans doute difficile à gérer.

La colonie a augmenté de 22 couples. Une progression régulière donc, sans doute liée aux efforts de gestion sur cet îlot. On ne doit pas non plus négliger la diminution des sites potentiels dans le reste du golfe.

IV - PROGRAMME DE PROTECTION DE LA STERNE DE DOUGALL

Le programme, débuté en 1988 sur financement de la Commission des Communautés Européennes et du RSPB, arrivait cette année à son terme. Le travail de suivi scientifique et la protection ne cessent pas pour autant. Pour preuve, les projets émis au cours de la réunion annuelle sur la sterne de Dougall qui s'est tenue à Carantec en avril 1992.

Chaque site de nidification européen était représenté et les exposés ont permis à bon nombre des participants de découvrir les méthodes anglo-saxonnes de suivi et gestion. L'intérêt d'une telle réunion réside dans la rencontre entre des scientifiques, gens de terrains et bénévoles, dans l'établissement de projets communs. La SEPNE n'a pas les moyens humains et financiers mis à disposition par le RSPB autant en Grande-Bretagne qu'aux Açores et en Irlande.

Carantec

Congrès international à l'Eveil pour sauver la Sterne de Dougall

Durant 48 heures, le centre de l'« Eveil » a accueilli dans ses installations un congrès international consacré à la Sterne de Dougall, un oiseau marin migrateur très menacé.

Durant ces 48 heures, les participants venus de huit nations (Grande-Bretagne—pays de Galle et Angleterre—, Irlande, Açores-Portugal, Ghana, Seychelles, U.S.A., Sénégal et France) n'ont pas chômé.

Les communications, agrémentées ou non de projections, se sont succédées à un rythme rapide.

Après les présentations d'usage, et un exposé sur les Sternes de Bretagne, les débats ont été axés autour de trois thèmes principaux : les principales colonies du monde, la biologie de l'espèce, et les projets en cours dans les domaines du suivi et de la protection.

Seuls moments de détente : les temps des repas, la soirée musicale de samedi et la visite en bateau de la réserve de la baie de Morlaix hier après-midi.

Celle-ci aurait dû se terminer à Carantec. Le mauvais temps a obligé les congressistes à débarquer à Roscoff.



Des représentants de huit nations participaient à ce congrès qui s'est déroulé dans les locaux de l'Eveil, à Carantec.

(lire aussi en rubrique régionale)

Sterne de Dougall Péril au sein des colonies

Autrefois, la Sterne était l'oiseau migrateur marin le plus répandu sur les côtes de Bretagne.

Aujourd'hui, elle est devenue rare. A tel point que l'une de ses variantes, la Sterne de Dougall fait l'objet d'un programme européen de protection.

Huit nations à Carantec

Quarante personnes représentant huit nations (Grande-Bretagne, Irlande, U.S.A., Seychelles, Açores-Portugal, Ghana, Sénégal et France) ont passé le week-end à débattre à Carantec d'une politique commune en faveur de cette Sterne de Dougall.

Le choix du lieu n'est pas le fait du hasard. La seule colonie de Sternes de Dougall connue en France réside sur une des îles de la baie de Morlaix, l'île aux Dames. Cette colonie est fragile. Évaluée l'an passé, à cent couples, elle a été victime d'un prédateur qui a fait cinquante victimes. Elle se limitera cette année à 40 voire 50 couples.

Ce congrès organisé par la S.E.P.N.B. à la demande de la R.S.P.B. (Royal Society Protection



La Sterne de Dougall était, autrefois, l'oiseau marin le plus répandu en Bretagne.

of Birds), qui coordonne le programme européen, a permis de faire le point sur ce dossier et sur l'avancement des travaux réalisés au cours des trois dernières années.

Des moyens très divers

Mais, les moyens des uns et des autres sont très différents. Les anglo-saxons avaient délégué des scientifiques. Les Africains, des

fonctionnaires de ministères... Les Français essentiellement des bénévoles : gardes, conservateurs de réserves, représentants de la S.E.P.N.B. Le ministère de l'Environnement, invité, s'était fait excuser.

Les participants se sont efforcés de cerner les raisons de cette quasi-disparition : dérangements humains durant les nichées, présence de prédateurs sur les îles, prolifération des goélands, raréfaction des petites nourritures marines...

Chaque pays a parlé de ses expériences en suivis scientifique et biologique, en matière d'aide à la reproduction, ou encore en réglementation...

Malgré les différences de moyens suivant les nations, tous les participants ont convenu qu'il devient nécessaire d'unifier les méthodes de suivis et de protection de la Sterne de Dougall.

Si l'on en croit les intervenants, il y a péril au sein des colonies de ce bel oiseau. La Sterne de Dougall est devenue l'oiseau marin le plus rare et le plus menacé du monde...

René LE CLECH

Pour les principaux sites, 3 grands centres d'intérêt ont été retenus :

- Gestion des sites : érosion - végétation - nichoirs - prédation
- Information auprès du public
- Projet de recherche, avec suggestions pour chacun des sites. A nous maintenant de voir ce que nous sommes en mesure de faire. Un rapport détaillé sera rédigé pour la fin de l'année.

La Baie de Morlaix fait partie des sites les plus intéressants. Elle est d'abord au 6ème rang, en nombre de nicheurs, sur les 25 sites d'Irlande, Grande Bretagne, France et Açores. Ensuite, la situation géographique de cette colonie lui donne un caractère particulier : elle est soit associée à la population britannique, soit complètement originale et donc sorte "d'intermédiaire" entre celle du nord et du sud de l'Europe. Le caractère intermédiaire n'est envisagé qu'au travers des caractéristiques biologiques de cette colonie.

Les propositions faites par le RSPB en matière de suivi scientifique tiennent compte de cette "hypothèse".

Il avait été admis également qu'un essai de baguages sur les réserves de la baie de Morlaix serait effectué grâce à l'aide d'A. del Nevo du RSPB. Pour des raisons diverses, cela a été ajourné.

La préparation d'un éventuel suivi scientifique de cette colonie sera effectuée au cours du printemps (pré-réunion début décembre).

CONCLUSION

* Sites où une augmentation a été observée :

- La Colombière (Caugeks)
- Les Moutons (Caugeks et Pierregarins)
- Rivière d'Etel (Pierregarins)
- Trunvel (Pierregarin)
- Creizic (Pierregarin)
- Mirebelle (Pierregarin)
- Ile aux Dames (Dougall)

* Sites stables

- Ile au Moine (Pierregarin)
- Balaneg (Pierregarin)
- Ile aux Dames (Caugek)

* Sites où une diminution a été observée

- Ile aux Dames (Pierregarin)
- Trévoc'h (Pierregarin et Caugek)

Protection des sternes aux Glénan

La SEPNB se donne 3 ans pour réussir

Depuis 3 ans, la SEPNB (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne) mène un combat pour le maintien des sternes aux îles Glénan. Ces oiseaux, répartis en trois catégories distinctes (sternes Pierregarin, Caugek et de Dougall) étaient, il y a encore quelques années, très nombreux sur ces îles, mais, après une tempête et surtout le départ des gardiens du phare de l'île aux Moutons, site historique de nidification, ceux-ci ont subitement disparu... avant de réapparaître, en nombre restreint en 1988.

Comme ils le font très souvent, depuis que la section locale a pu s'offrir un Zodiac, Nathalie Furic, responsable de la maison du littoral à Trévignon, et Charles Le Roux, visitaient le site mercredi matin. Depuis 1984 l'aspect de l'île aux moutons a beaucoup changé. La végétation rase, indispensable à la nidification des sternes a poussé, et les hautes touffes, bénéficiant de l'engrais naturel qu'est la fiente de goéland, envahit le centre de l'îlot.

Car en fait, aujourd'hui, c'est bien le goéland qui est le maître des lieux.

Prédateurs

« En 1945, explique Charles Le Roux, l'une des chevilles ouvrières de la SEPNB, il n'y avait pratiquement aucun goéland argenté aux moutons. Mais le grand nombre de décharges à ciel ouvert sur le continent, les a attiré et fait proliférer, de même que la fin de l'entretien du site par les gardiens de phare a facilité leur multiplication ».

Ainsi, un an avant le départ des gardiens, 500 couples de sternes nichaient aux moutons, alors que cette année, on dénombre une quarantaine de couples de sternes Pierregarin et 3 de Caugek. Quant à la sterne de Dougall, elle a disparu.

Mais le goéland n'est pas le seul prédateur : il y a aussi l'homme.

« On ne s'explique toujours pas pourquoi, l'an dernier, des gens sont venus entièrement détruire la colonie de sternes des moutons, écrasant notamment les œufs », souligne Nathalie Furic.

Moyens

Pour poursuivre leur lutte, les protecteurs de la nature ont décidé de développer leurs moyens.

« Tout d'abord, expliquent-ils, en tentant de contrôler, tant aux moutons que sur les îlots de « Pen ar guen » et d'« Enez ar razed », la prolifération des goélands ; ensuite, avec l'autorisation de l'Équipement et des propriétaires de l'île aux moutons, en délimitant avec des grillages le site de nidification des sternes. Enfin, en faisant de la surveillance et de la pédagogie auprès des visiteurs ».

Surveillance en venant plusieurs fois par semaine (la SEPNB locale compte une trentaine de membres actifs dont 10 chargés des sternes), ou en envisageant d'implanter un permanent aux moutons.

Pédagogie, en accueillant les visiteurs sur le site, avec pancartes

explicatives, longues vues pour observer les oiseaux.

« Nous demandons aux gens d'éviter de laisser divaguer les chiens et leur expliquons en détail la reproduction, la nidification et la migration des sternes », précise Nathalie Furic.

Détail curieux d'ailleurs : ces oiseaux passent l'hiver au Sénégal, et notamment à M'Bour, ville jumelée à Concarneau.

La balade aux moutons vaut d'ailleurs le coup, du 15 mai au 15 juillet, période de nidification des sternes. Il est passionnant de découvrir la manière dont celles-ci défendent collectivement leur territoire (gare à leur agressivité lorsque les petits sont nés), ou encore dont elles plongent à pic pour pêcher le sprat ou le lançon.

Si tout se passe bien, une femelle pondant deux œufs par an, on estime qu'une moyenne de 1,2 poussins survivent par nid.

« Nous nous donnons trois ou



Nathalie Furic et Charles Le Roux abordant à l'île aux moutons mercredi.

quatre ans pour relancer la colonie de sternes aux moutons, conclut Charles Le Roux, si rien

ne change d'ici là, on pourra juger le combat pratiquement perdu ».

R.G.

BILAN
NATURALISTE
PAR ESPECE

Les chauves-souris seront protégées

La commission départementale des sites, perspectives et paysages s'est réunie, hier, à la préfecture. Sur les onze dossiers examinés, un seul a reçu un avis défavorable, celui présenté par la commune de Saint-Armel.

Les chauves-souris qui ont élu domicile dans les anciennes mines de fer de Glénac ainsi que celles qui peuplent les combles de l'église de Saint-Nolff pourront, désormais, dormir tranquillement. Les membres de la commission des sites ont décidé de les protéger - compte tenu de leur concentration en ces endroits et de la diversité des espèces qui y sont accueillies - en approuvant à l'unanimité le projet présenté conjointement par la SEPNE et la direction régionale de l'environnement. L'arrêté de biotope que devrait signer le préfet aura pour conséquence d'interdire par exemple l'accès des galeries de l'ancienne mine glénacaise au public ou de ne pas permettre de réaliser n'importe quels travaux dans le clocher de l'église nolffienne sans s'entourer de l'avis de spécialistes.

A Larmor-Baden, route de Ber-

der, M. Vergé souhaite une extension de sa maison, édifiée dans le site inscrit du golfe. La commission a donné un avis favorable (4 abstentions) pour la demande de permis de construire qu'il a déposée en mairie.

Sur Locmariaquer, cinq dossiers d'établissements de cultures marines ont été présentés. Quatre d'entre eux ont été acceptés à l'unanimité (La pointe de Beg-en-Brenen, Kerlavrec'h, le chenal de Toul-en-In et la pointe du lézard). Le cinquième (Kérivaud) a, aussi, été accepté mais cinq membres de la commission se sont abstenus.

Étel présentait un dossier de mise aux normes du camping municipal de la « Falaise ». Le projet, présenté pour la 4^e fois, a été accepté (4 abstentions). Il s'agit de l'augmentation du nombre d'emplacements qui passerait de 165 à 240. La commune envisage de réhabiliter le bloc sanitaire existant et d'en édifier un second, tout en réhabilitant les réseaux. Les travaux qui s'effectueront en plusieurs étapes ne devraient pas démarrer avant la fin de la présente saison. Mais aucun calendrier officiel n'a été arrêté.

A Plouhinec, le GERBAM veut

rénover les infrastructures du centre d'essais de Gavres qui sert à tester la sécurité des bâtiments de surface. La commission a réservé son avis pour une séance ultérieure. Auparavant, elle se rendra sur place pour se faire expliquer le projet.

« Navrant »

Saint-Armel souhaitait une modification du POS et ouvrir à l'urbanisation un espace naturel au lieu-dit Le Vandour à proximité du village de Lasné, en vue de créer une zone hôtelière. La commission (moins une abstention) a donné un avis défavorable. « Je trouve cela navrant », a commenté le maire M. Morzadec, alors que cet espace n'était pas dans le périmètre inscrit du golfe. Sur la commune, il n'y a presque plus de terrains à bâtir. Si on ne peut plus rien faire, on se demande comment on va pouvoir payer notre programme d'assainissement qui pour la commune représente à peu près quatre fois le montant d'un budget annuel. Nous, nous n'avons plus le droit de bâtir, alors qu'à l'autre bout de la presqu'île de Rhuys, on a permis l'installation de tas de choses en béton. »

Le Télégramme

29/04/92

MORBIHAN

Deux colonies de chauve-souris protégées

SAINT-NOLFF. La commission des sites a donné hier, à la demande de la SEPNE, des avis favorables à la prise d'arrêtés de biotope pour deux colonies de chauve-souris : l'une dans les combles de l'église de St-Nolff, près de Vannes, la seconde dans les anciennes mines de fer de Glénac, près de La Gacilly. Les combles de l'église de St-Nolff abritent 200 chauve-souris, essentiellement de l'espèce des grands murins, peu répandue et en voie de régression. La protection interdit l'accès des combles au grand public et l'interdiction de travaux durant la période de reproduction de mars à août. Un grand murin vit de 8 à 10 ans et la femelle met bas un seul jeune chaque année. Leur retour pourrait avoir lieu sous 15 jours. A Glénac, plusieurs espèces sont recensées dans les anciennes mines.

BILAN DES SITES A CHAUVES-SOURIS

Trois arrêtés préfectoraux de protection de biotope ont été pris dans le Morbihan, cette année. Il apparaît donc intéressant de faire un bilan des espèces présentes sur les sites gérés par la SEPNE.

Nombres maximum d'individus observés ou recensés

	HIVERNAGE			REPRODUCTION	
	Souterrain du Grand Rocher (22)	Galerie de Corbinière (35)	Galerie de Glénac (56)	Combles de l'église de Saint-Nolff (56)	Combles de l'église de Brillac (56)
Grand rhinolophe	66	42	110	-	# 160
Petit rhinolophe	2	-	12	-	-
Grand murin	-	64	124	# 100	-
Murin à moustaches	2	1 (rare)	12	-	-
Murin à oreilles é échancrées	-	-	2	-	3-4
Murin de Natterer	-	3	2	-	-
Sérotine commune	-	-	1 (rare)	-	-

OISEAUX NICHEURS

Procellariiformes : pétrel fulmar, puffin des anglais, pétrel tempête
Phalacrocoracidés : grand cormoran, cormoran huppé
Ardéidés : butor étoilé, aigrette garzette, héron cendré, héron pourpre
Tadornes de Belon
Recurvirostridés : avocette, échasse
Laridés : mouette tridactyle
Sternes de Bretagne
Alcidés : pingouin torda, guillemot de Troil, macareux
Corvidés : corbeille à bec rouge, grand corbeau
Raretés

PROCELLARIFORMES

CORMORANS

	Pétrel tempête	Pétrel fulmar	Puffin des anglais	Grand cormoran	Cormoran huppé
Ile des Landes (35)	-	-	-	215-220	540-560
Grand Chevrete (35)	-	-	-	21	350
Cap Fréhel (22)	-	-	-	-	nbx
Verdelet (22)	-	-	-	65-70	# 80
Sept-Iles (22)	2	79 s	77-150	-	321
Baie de Morlaix (29)	-	-	-	82-85	# 250
Ilots d'Ouessant (29) + Keller	-	- +	-		88
Archipel de Molène (29)	# 250 s		15-20 s	5	63-64
Roches de Camaret (29)	nr	16	-	-	+
Goulien Cap Sizun (29)	-	14	-	-	130
Ilots de Glénan (29) + Les Moutons	-	-	-	-	52
Groix (56)	-	24 ind	-	-	34
Belle-Ile (56)	-	9	-	-	19

Nombre de couples nicheurs (si rien n'est indiqué)

LEGENDE :

- : absent

nbx : nombreux

s : sites occupés en juin (donc pas représentatif du nombre de nicheurs)

nr : non recensés

ARDEIDES

<u>Nombres de couples nicheurs</u>	<u>Aigrette garzette</u>		<u>Héron cendré</u>	
	1991	1992	1991	1992
Baie de Morlaix (29)	0	2-4	-	-
Falguérec (56)	-	-	-	-
Haut-Villeneuve (44)	163	254	190	144
Quifistre (44)	25	53	75	55
Trévaly (44)	-	-	37	39
Chemin du Roi (44)	-	14	-	8

Observations d'individus isolés

Belle-Ile (56) : 1-2 aigrettes sur le même site de mai à juillet

Baie de d'Audierne (29) :

- quelques rares apparitions du butor étoilé et observation de héron pourpré début août.

- des aigrettes garzettes fréquentent régulièrement les marais de juillet à septembre. Une seule observation au printemps.

AVOCETTE - ECHASSE

<u>Nombres de couples nicheurs</u>	<u>Avocette</u>	<u>Echasse</u>
Réserve de Séné-Falguérec	61	48
Total Marais de Falguérec (56)	110	83
Saline du grand Bal (44)	2	-

Baie d'Audierne : plusieurs avocettes présentes au printemps. Pourrait être nicheuse si de légers aménagements étaient envisagés, notamment à Nerizelec.

TADORNE DE BELON

Ile des landes (35)	: 15-20 couples
Ile au Moine (35)	: 10 couples
Sept-Iles (22)	: 3 couples
Ilots de Baie de Morlaix	: 5-6 couples
Yock (29)	: 2 individus
Archipel de Molène (29)	: 5 (+) couples
Ile du Loc'h (Glénan)	: 1 famille avec 10 poussins
Marais de Falguérec (56)	: 30 couples minimum (200 au mois de mai)
Er Lannic (56)	: 1 couple minimum
Creizic (56)	: 10 couples environ
Ile à Bacchus (56)	: 11 couples minimum
Grand Bal (44)	: 2 couples

STERNES DE BRETAGNE

Nombre de couples nicheurs

STERNES SUR LES RESERVES SEPNE

	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne Dougall	sterne naine
Ile au Moine (35)	172	-	-	-
La Colombière (22)	40-47	21-30	1	-
Ile aux Dames (29) Baie de Morlaix	180	1 100	85	-
Trévoc'h - Abers (29)	57	1	-	-
Ile de la Croix Abers (29)	50 individus des 2 espèces	-	-	-
Balaneg - Iroise (29)	26-32	-	-	-
Trunvel - Baie d'Audierne (29)	12-15	-	-	-
Moutons - Glénan (29)	79	30	-	-
Rivière d'Étel (56)	79	-	-	-
Falguérec (56)	6-7	-	-	-
Creizic - Golfe du Morbihan (56)	30	-	-	-
Mirebelle - Marais de Guérande (44)	58-65	-	-	-
TOTAUX	764-788	1177- 1186	86	-

HORS RESEAU RESERVE SEPNE

	sterne pierregarin	sterne caugek	sterne Dougall	sterne naine
Archipel de Bréhat	02.06	14.06		
- Roch Tranquet	33	0		
- Roch Rouray	57	87-92	-	-
- Ile Verte (22)	2	0		
- Men Granouille	9	?		
Sillon du Talbert 22	-	-	-	99
Ile du Cerf (22) (Sept-Iles)	10	-	-	-
Tariac (Abers) (29)	-	-	-	1
LeCenez de Kemenez Iroise (29)	20	-	-	16
Béniguet- Iroise (29)	45-50	3	-	12-15
Etang de St-Renan	5	-	-	-
Rade de Brest	15-20	-	-	-
Ile de Sein	-	-	-	2-3
Ile du Loc'h (Glénan)				
Petit Veixit - Golfe du Morbihan (56)	10	-	-	-
Marais de Guérande	70	-	-	-
TOTAUX	262-277	3	-	+31-35

PRODUCTION DE JEUNES A L'ENVOL SUR LES RESERVES SEPNE

Sterne de Dougall 50-60	50-60 1	Ile aux Dames Ile de la Colombière
Sterne Caugek 720-825	700-800 20-25	Ile aux Dames Ile aux Moutons

Sterne Pierregarin 270-300	100 12 90-110 11 20 40	Ile aux Dames Trunvel Ile aux Moutons Falguérec Creizic Mirebelle
-------------------------------	---------------------------------------	--

MOUETTE TRIDACTYLE

	Cap Fréhel (22)	Sept-Iles (22)	Roches de Camaret (29)	Goulien Cap Sizun (29)	Pointe du Raz (29)	Groix (56)	Belle-Ile (56)
Nombre de couples	?	51					222
Nombre de nids		11	123	859	27	22	127
Nombre de jeunes à l'envol	qq	13		532	22	7	153

ALCIDES

	Pingouin torda	Guillemot de Troil	Macareux moine
Cézembre (35) le 14/06	8 ind	14 ind	-
Cap Fréhel (22)	10 c	103 c 13 p	1 ev juillet
Sept-Iles (22)	17 c	16 c	284 c
Baie de Morlaix (29)	-	-	13-15 c
Ilots d'Ouessant (29) + Keller	-	-	2 c +
Roches de Camaret (29)	-	18-21 c	-
Goulien Cap Sizun (29)	-	41 c 32 je	-

LEGENDE

c : couples	je : jeunes à l'envol
n : nids	ev : en vol
ind : individus	+ : présent
p : poussins élevés	- : absent

CORVIDES

GRAND CORBEAU

Ile Agot 1 couple (le dernier reproducteur d'Ille-et-Vilaine)
Ile Bono 1 couple mais pas de preuve de production de jeunes
Cap Fréhel 1 couple mais abandon en cours de saison
Yock observation d'un adulte
Cap Sizun 1 couple avec 1 jeune à l'envol
Groix 2 couples sur l'île avec respectivement 3 et 5 jeunes
à l'envol
Belle-Ile il a été observé au printemps jusqu'à 16 individus
sur l'ensemble de l'île répartis sur 5 sites, dont 1
couple sur nid.

CRAVE A BEC ROUGE

Cap Sizun non nicheur, mais observation de transport de matériaux
au printemps. Les visites sont quotidiennes (un maximum
de 26 individus le 21/09/91) et cette année il a été
repéré trois familles avec respectivement 2, 3 et 4 jeunes.
Belle-Ile 1 couple, 7 individus sur 4 sites. Pas de preuve de
production de jeunes.

CORBEAU FREU

Bois de Kerhorou 5 couples

RARETES - NOUVEAUTES

reproducteurs

L'aigrette garzette nicheuse en baie de Morlaix
Le grand cormoran nicheur en Iroise ; révélateur de l'augmentation de son
aire de répartition
Le busard des roseaux se reproduit à nouveau à Trunvel après plusieurs
années d'échec.
La mouette tridactyle nicheuse de retour à Groix
La mouette rieuse se reproduit avec succès à Falguérec pour la deuxième
année consécutive.

observations

Plongeon à bec blanc près des falaises du Cap Sizun en janvier
Glaréole à collier à Trunvel en mai
Passage record de canards pilet à Falguérec en février-mars

Ce paragraphe est avant tout le reflet d'observations de terrain. Celles-ci sont fonction du nombre de
personnes présentes sur les sites, de la pression d'observation et du retour des informations au réseau
réserves.

BILAN DE
L'ANIMATION

Le tourisme naturaliste en plein essor

Treize réserves à découvrir OF 24.7.92



La pointe du Groin, entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel, où le visiteur peut approcher le premier nichoir breton du grand cormoran : l'un des 13 sites protégés ouverts au public.

Pour mieux sensibiliser les touristes à la gestion de l'environnement, la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) ouvre aux regards des curieux certains sites protégés. Balades naturalistes, baguages d'oiseaux, animations vidéo... la formule est séduisante. 100 000 personnes en ont profité pendant l'été 1991.

« Découvrez la nature en Bretagne », le programme d'activités de la SEPNB pour l'été 92 est disponible dans tous les syndicats d'initiative de la région. Treize des quarante sites protégés gérés par l'association dévoilent leurs richesses par la biale de balades naturalistes. Pour les conduire, une quarantaine d'animateurs venus renforcer l'équipe des gardes et des bénévoles de l'association.

A la pointe du Groin, entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel, le visiteur approche le premier nichoir breton du grand cormoran ; à Kerfontaine dans le Morbihan, un sentier balisé le

conduit au cœur de la tourbière, au milieu de plantes carnivores ; dans la presqu'île de Guérande, c'est toute l'histoire des salines qui lui est contée ; au cap Sizun ou en baie d'Audierne, falaises et étangs mettent à portée de jumelles leurs résidents protégés.

« Nous sommes partenaires du tourisme estival, mais nous le faisons avec notre sensibilité et notre approche. » Pas question de bataillons de curieux se bousculant sur les dunes ou au cœur des landes (achetées par le conservatoire du littoral) rappelle Max Jonin, le président de la SEPNB. « La nature n'est pas une richesse que l'on pille, mais qu'il faut gérer et consommer avec modération. »

Info fauvelles en vidéo

Pour mieux concilier sa vocation de protection des sites avec le souci d'informer et d'éduquer, la SEPNB a lancé cette saison sous de nouveaux éclairages. Trois maisons de site ont été inaugurées dans le Finistère pour répondre au besoin croissant des visiteurs de compléter

leur vision de la nature avec une meilleure connaissance des milieux.

A Keremma, c'est la maison des Dunes où se détaille l'histoire de ce paysage maritime typique. En baie de Tréguignon, la maison de Saint-Vio s'équipe de vidéo et diffuse deux fois par jour les infos en direct de la vie de la réserve de Tronvel. Les fauvelles nicheuses en sont les héroïnes. A Tréguignon enfin, c'est une ancienne usine à iode qui permet de mieux sentir les 300 hectares d'étangs littoraux.

Dans chaque opération, la SEPNB est partenaire du conservatoire du littoral, du conseil général et des communes limitrophes, de plus en plus sensibles aux problèmes d'environnement. Un intérêt qui se justifie aussi sur le plan économique : 100 000 visiteurs avaient l'an dernier adopté ce tourisme intimiste.

Christian CHAMPION.

Pour tout renseignement : SEPNB, 186 rue Anatole France, BP 32, 29 276 Brest Cedex. Tél. 98 49 07 18.

Ce secteur de l'activité du Réseau Réserves a beaucoup évolué depuis la mise en place, dans les années 80, des premiers stands d'accueil et animations estivales au Cap Fréhel ou à la Pointe du Grouin, pour ne citer que les principaux. En douze ans, le nombre de sites où et des balades naturalistes sont assurées a augmenté et l'amélioration des structures d'accueil a été rendue possible grâce au partenariat, pour la majorité d'entre eux. Le type de public s'élargit donc : de la balade naturaliste encore prédominante au cours de l'été, on se dirige de plus en plus vers "l'Education à la nature" auprès des scolaires, tout au long de l'année.

La SEPNEB répond prioritairement à une demande de ses équipes locales ou de partenaires éventuels et à la nécessité de maîtriser la fréquentation parfois anarchique sur certains sites protégés. Ne cherchant pas à maintenir sa présence sur les sites anciennement occupés, lorsque les conditions ne s'y prêtent pas (comme au Cap Fréhel cette année), le directoire du réseau s'interroge sur les choix à faire dans les prochaines années.

Cette saison, c'est 36 animateurs bénévoles qui ont renforcé ou constitué les équipes d'accueil sur 12 sites différents. Une vingtaine de stagiaires ont pu s'initier à cette mission et se joindront aux équipes suivantes, s'ils le désirent. Pour les "nouveaux", un stage a eu lieu au Cap Sizun du 13 au 18 avril, comprenant des initiations à l'écologie de milieux littoraux, aux suivis naturalistes, ainsi qu'une information sur le réseau de réserves de la SEPNEB et la gestion des sites protégés. Une initiation aux techniques de communication et aux outils pédagogiques (jeux) dans le cadre de balades naturalistes a été assurée en partenariat avec l'IRPa.

L'augmentation globale du nombre de personnes (près de 120 000 en 1992 pour environ 100 000 en 1991) ayant suivi les animations proposées ou ayant visité les stands ou expositions sur les sites tient sans doute à l'amélioration de certaines structures ou au fait que l'accueil et les animations ont débuté plus tôt sur certains sites.

L'arrivée du flot touristique s'est faite frileusement dans la deuxième quinzaine de juillet et les averse "automnales" persistantes de la mi-août ont fait fuir les amateurs de soleil. La "saison" a donc été considérablement réduite dans le temps à cause de la météorologie, mais aussi pour raison de vacances scolaires tardives. Ce dernier point peut remettre en question l'organisation d'un accueil dès début juillet.

1. Pointe du Grouin - Ile des Landes (35)

Arnaud Le HOUDEC (service civil), Ludovic CHAZELON, Laurent CHATAIGNERE, Cédric SIMONET, Pascal LHOUTELLIER, Charles TAPE.

Accueil avec observation des oiseaux marins nicheurs de l'Ile des Landes à l'ancien blockhaus aménagé par le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, tous les jours de 12 h à 18 h 30 en juillet et août.

Balades naturalistes

Comme en 1991, l'écologie des environs était proposée deux fois par semaine. De nouveaux thèmes (Anse du Verger, Havre de Rothéneuf, Pointe de la Varde, Golfe de Saint-Briac) ont été mis en place par Jean-Luc TOULLEC et ces animations ont été assurées pour moitié par les bénévoles. Seulement 248 personnes se sont rendues aux rendez-vous entre le 10 juillet et le 14 août.

SEPNB : un été pour découvrir la nature en Bretagne



Max Jonin et Guillemette Roland présentent les activités d'été de la SEPNB.

la société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB) présentait hier son programme d'animation pour l'été 92. Un programme très riche avec de nombreuses nouveautés sur treize des 40 sites protégés que gère la société sur toute la Bretagne.

La SEPNB vient de sortir un document intitulé « Découvrir la nature en Bretagne » qui recense toutes les propositions de promenade et de découvertes qu'elle propose dans notre région.

Comme chaque année, la SEPNB propose dans 13 sites bretons, un accueil assuré par des gardes et animateurs bénévoles : expositions, balades naturalistes, observation d'oiseaux ou de plantes pour tenter de faire comprendre au public la nécessité de protéger la nature en Bretagne.

Nouveautés

Par rapport à l'an passé, on peut noter plusieurs innovations :

tout d'abord, sur le site de Kéremma, il existe désormais une véritable maison de site avec une exposition expliquant l'histoire des dunes, le paysage, la diversité, et la richesse naturelle.

Dans la baie d'Audierne, sur le site de Saint-Vio, une caméra placée dans le marais en fine l'intérieur et renvoie les images d'un milieu inaccessible au public sur un écran situé dans la maison du site.

A la pointe de Trévignon, la maison du littoral animée par un permanent propose un pro-

gramme d'activités très importantes sur trois communes : Nevez, Melgven, Trégunc.

Enfin, sur l'île de Groix, une maison de la réserve va prochainement être inaugurée avec une exposition sur les orchidées.

Sur la Communauté Urbaine de Brest, la SEPNB propose tout au long du mois de juillet des balades naturalistes à partir de quatre points : Kéramenez, Kérérault, Le Minou, et le Pédal.

La multiplication des maisons de site est très nette cette année : « Nous voulons compléter les approches sur le terrain en développant l'information dans des équipements spécialisés » explique Max Jonin, secrétaire général de la SEPNB.

La SEPNB à « Brest 92 »

La SEPNB sera présente lors de la fête « Brest 92 » avec un stand et un vieux gréement le « Ty-Gwen », coquillier construit au Fret en 1937.

Cependant la SEPNB délivrera à cette occasion un message un peu discordant : « Toutes ces vieilles coques n'ont de signification que dans des paysages littoraux préservés. Force est de constater que l'enjeuement pour le patrimoine flottant entraîne et entraînera des altérations irréversibles du patrimoine naturel littoral. Si Douarnenez 88 a été un grand succès, le succès a engendré le projet du Port Rhu, c'est à dire la destruction d'une ria » déclare un communiqué de la SEPNB.

Renseignements, SEPNB, tél. 98.49.07.18.

2. Landes du Cragou

Danièle PESQUER (CES), Gwenäel SUDRAT, Gilles MEVEL

L'accueil à Park Creis (130 personnes) et les balades naturalistes le long de la voie romaine (271 visiteurs) ont été proposés tous les jours de juillet et août de 14 h à 18 h.

Le Musée du Paysage et du Loup situé au bourg de Cloître-Saint-Thégonnec permet une information supplémentaire et dirige éventuellement des visiteurs vers la réserve.

L'augmentation du nombre de personnes qui se sont présentées aux rendez-vous montre que le site est de plus en plus connu.

3. Castors et des Chevreuils des Monts d'Arrée (29)

En juillet et août, Yannig COAT a assuré, chaque semaine, un affût au chevreuil et 2 balades sur les traces des castors le long de l'Argoat. Au total, 159 personnes ont été guidées.

4. Dunes et Etangs de Keremma (29)

Isabelle de LANJAMET (animatrice à mi-temps), Laurent Le BELLEGO, Ariane PELLAN, Erwann SUDRAT, Sébastien DUBUC (service civil).

L'accueil a été enrichi d'une exposition permanente à la Maison des Dunes du Conservatoire du Littoral, inaugurée en juin. Le programme d'animation mis en place en partenariat avec le Comité d'Animation de la Maison des Dunes, le Conservatoire du Littoral et le Conseil Général du Finistère, est destiné au scolaire et au grand public durant toute l'année. Les thèmes des animations sont variés autour des dunes et des étangs de Keremma (histoire et paysage, faune et flore) et ont été élargis aux dunes de Plougoulm et de Kerlouan.

3180 personnes ont visité l'exposition, ouverte tous les jours de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h en juillet et août, et, malgré la richesse du programme, seulement 586 visiteurs ont suivi les balades naturalistes proposées.

6. Goulien - Cap Sizun (29)

Pierre Le FLOC'H et Patrick HAMON (gardes-animateurs), Françoise GOBAILLE (animatrice saisonnière), Jean-Marie NOIROT et Sandrine TALLEC (stagiaires BEATEP), Ronan PRIOL, Kayvan MOGHADAM, Laurent MARY, Jocelyne GUILLOT.

La réserve ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h au printemps, en journée continue les deux mois d'été, a vu se succéder 33 000 visiteurs, dont 199 personnes en juillet et août et 856 enfants en animations pédagogiques au printemps.

Protection des dunes

Une méthode d'éducation active

EF 12.11.92

Les quatorze élèves de CM1-CM2 de l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur sont devenus, le temps d'une matinée, des planteurs d'oyats.

Ils étaient accompagnés mardi matin, sur les dunes de Keremma, par leur maître et directeur, M. Jacques Cadiou; par Mme Isabelle de Lanjemet, déléguée SPNB auprès du Comité d'animation de la maison des dunes et par M. Félix Bescond, garde pour le Conservatoire du littoral.

Cet exercice pratique avait été précédé de quelques séances d'enseignement théorique: rôle du vent, facteur d'érosion et de construction; action des oyats par rapport au vent... le tout selon une méthode pédagogique à base de jeux et de réalisation de maquettes. «Le but de l'opération, précise Mme de Lanjemet, est de faire participer les enfants à la gestion des dunes en leur expliquant le pourquoi des oyats et en les associant à leur prélèvement et à leur plantation.»



Les élèves de CM1-CM2 ont planté des oyats.

Trégunc

Ouest-France 29/10/92

Maison du Littoral

Les animations ont la côte

La fréquentation estivale de la Maison du Littoral a sensiblement augmenté cette année, malgré une diminution au mois de juillet. Du premier au 14 juillet, la fréquentation a été pratiquement nulle. Par contre, le nombre de personnes ayant participé à une animation est passé de 266 en 1991, à 1 031 en 1992.

« Cette augmentation est due à une plus grande diversité des thèmes proposés cette année. De nombreuses personnes, après avoir participé à une sortie, en faisaient une seconde, voir toutes ! » précise Nathalie Furic, animatrice nature, employée à la fois par la SEPNE (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) et les communes de Trégunc, Meigven, Névez et Concarneau.

En 1991, seuls deux thèmes étaient proposés: dunes et étangs de Trévignon et Réserve Saint-Nicolas aux Glénans. En 1992, les sorties proposaient aussi la découverte d'une ria, sur les bords de l'Aven au Hénan, la découverte de l'estran par une pêche à pied et la découverte de l'eau douce, à Meigven. L'an prochain, un aquarium d'eau douce sera d'ailleurs mis en place à la Maison du Littoral, afin de montrer la richesse de ce milieu. L'aquarium d'eau de mer déjà en place a été très apprécié du public et constituait une bonne publicité pour la découverte de l'estran. La sortie sur l'anse

Saint-Jean n'a eu lieu qu'une fois et ne sera pas renouvelée, car le site est trop fréquenté et il y a finalement peu d'oiseaux.

Les enfants aussi

Une activité enfants était aussi proposée, le samedi matin. Cette activité sera développée en 1993, car les enfants étaient très intéressés. En effet, certains sont revenus plusieurs fois, en emmenant des copains. Des projections vidéo et des sorties avec divers centres aérés de la région ont également drainé beaucoup d'enfants.

Dans cette animation estivale, Nathalie Furic a été aidée par un à deux animateurs bénévoles de la SEPNE.

L'hiver, Nathalie consacre une partie de son temps aux enfants des écoles dans le cadre des activités d'éveil à la nature. Les thèmes possibles sont légions: le bois, les champignons, l'épuration de l'eau, le traitement des déchets... et ne se limitent pas au bord de mer. Aux instituteurs intéressés de proposer un projet pédagogique.

Les sorties hivernales du dimanche matin sur le thème de l'ornithologie vont bientôt reprendre. Quatre sorties sont prévues. Une sur l'Aven, une à Trévignon et deux sur la corniche de Concarneau. En effet, cette corniche du CAC aux sables blancs recueille une importante population d'animaux hivernaux.



Nathalie Furic, animatrice nature, travaille beaucoup avec les écoles.

Cueillette intensive

Le planning des activités pour la saison prochaine ressemblera à celui de cette année. Un effort plus important sera fait sur l'affichage.

Au cours de cette saison, le problème majeur rencontré sur le site de Trévignon est le non respect du milieu. En effet, beaucoup de VTT ont circulé sur la dune, trop de chiens ont été lâchés et le site souffre d'une cueillette intensive.

La surveillance des terrains du Conservatoire du Littoral ressort du garde champêtre de Trégunc, fort sollicité par ailleurs, pendant l'été.

Début septembre, les étangs de Trévignon ont accueillis une grue couronnée échappée d'un zoo, qui a disparu à l'ouverture de la chasse.

7. Dunes et Etang de la baie d'Audierne (29)

Pascal LE GUEN et Bruno BARGAIN

En juillet et août, un accueil est proposé à la Maison de Saint-Vio (gestion Conservatoire du Littoral et APPB), ainsi qu'un programme hebdomadaire d'animation mis en place et assuré par l'animateur de la SEPNE : découverte naturaliste (mardi), botanique (jeudi), soirée au marais (lundi et vendredi), découverte des papillons (jeudi) et atelier de baguage à l'étang de Trenvel encadré par B. BARGAIN (mardi, jeudi et samedi). Un total de 1079 personnes ont profité de ces animations et 586 se sont rendues à l'atelier de baguage en visite libre.

8. Dunes et étangs de Trévignon (29)

Nathalie FURIC (animatrice), Marina CONAN (CES de la Commune de Trégunc), Jean-François ROBIC, Estelle LABEYRIE, Gwenaél LEREBOURS

Depuis le mois d'avril, la Maison du Littoral est un lieu d'accueil permanent abritant une exposition. Des animations scolaires et grand public organisées en partenariat avec le Conservatoire du Littoral, les Communes de Trégunc, Concarneau, Nevez et Melgven et la Conseil Général du Finistère, sont proposées régulièrement toute l'année.

En juillet et août les thèmes variés reviennent chaque semaine : faune et flore des dunes et des étangs de Trévignon (lundi et jeudi), rivière de l'Aven (jeudi), découverte du Ruisseau (mardi), littoral de Concarneau (lundi), algues animaux du bord de mer et ateliers pour enfants (samedi). Ces animations ont été suivies par 434 personnes et 7 972 ont visité la Maison du Littoral.

La visite de la Réserve de Saint-Nicolas des Glénan est également inscrite au programme de l'équipe, qui a accueilli 144 personnes au cours des deux animations hebdomadaires proposées pendant les deux mois.

9. Ile de Groix (56)

Catherine PICHOT (garde-animatrice), Frédéric LECORNOUX (service civil), Frédéric REICHERT, Franck CALLOC'H.

La Réserve disposant depuis le mois de juin d'une maison dans le bourg de Groix, l'exposition SEPNE sur les orchidées de Bretagne y était présentée et ouverte au public tous les jours de 10 h à 12 h et de 17 h à 19 h, ce qui a permis de voir passer 1 950 personnes en trois mois.

Les animations scolaires ont débuté en janvier et le programme estival qui s'est développé : algues, plantes comestibles ou médicinales, découverte de la réserve de Pen Men, géologie, algues et coquillages, éveil sensoriel (destiné aux enfants) a permis d'accueillir 917 personnes.

Belle-Ile-en-Mer

Semaine de l'environnement

Les enfants des écoles à Koh-Kastell

Pendant que les grands de ce monde se réunissent à Rio pour tenter de sauver notre planète, nos enfants des écoles essaient d'apprendre à connaître mieux leur environnement et, par là-même, à mieux le protéger.

Ce sont donc 37 élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Anne qui, entourés de leurs enseignants et des responsables de la Maison de la nature, M. Grizard et M. Mauger, se sont rendus dans la réserve ornithologique de Koh-Kastell, sous la conduite éclairée de M. Farcy, responsable de la SEPNS.

La réserve n'est pas seulement ornithologique, l'on y trouve également plusieurs spécimens de la flore bellonnaise, comme cette « cuscute », un parasite jaune-rouge qui

s'étend sur la lande jusqu'à l'étouffer, ou comme ces « genêts du teinturier », ayant effectivement la couleur des genêts communs mais une taille naine.

Dans la réserve proprement dite, créée en 1962, les enfants ont pu observer trois espèces de goélands protégées : le goéland argenté (en voie de disparition à l'époque de la création de la réserve), le goéland brun et le goéland marin, plus grand et noir, d'une envergure d'environ 1,50 m à 1,70 m.

Mais ce que les enfants ont découvert, c'est la vie même des colonies en trouvant à chaque pas les nids, remplis de deux ou trois œufs selon l'âge des couples, ou bien encore des bébés goélands d'à peine un jour ; un émerveil-

lement à chaque détour de la visite, sous l'œil parfois agressif des parents.

L'intérêt même de la visite fut l'observation des pétrels fulmars qui reviennent nicher à Belle-Ile depuis 1979 mais qui, jusqu'à maintenant, ne se sont pas repro-

duits. A suivre...

Les enfants, s'ils n'ont pas tout compris — c'est difficile —, n'en ont pas moins appris à respecter la vie et vont maintenant développer en classe tout ce que leur mémoire a enregistré. Qu'auront-ils retenu ? L'avenir le leur dira !

LE TELEGRAMME

4 juin 1992

ONDINE 19
SEULS

Belle-Ile-en-Mer

Réserve de Koh Kastell

Sur le chemin des oiseaux

Encadrés par leurs enseignants, D. Guélec et M.-A. Bour, des parents d'élèves, les responsables de la maison de la nature, C. Grizard et P. Mauger, et guidés par Olivier Farcy, animateur SEPNS de la réserve, une quarantaine d'élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Anne de Palais sont partis à la découverte des oiseaux marins de Koh Kastell.

La recommandation était de ne pas sortir du sentier qui traverse la réserve. Elle n'a pas été superflue. Les nids sont posés tout au long du chemin. Les écoliers ont observé de tout près la différence entre les goélands gris et argentés et les grands goélands marins qui ont les pattes roses. Et regardé à la longue-vue les cormorans tout noirs sur la roche noire et les jolies mouettes tridactyles nichées dans les creux de l'a-pic.

Les visites de la réserve ont lieu tous les jours, sauf le lundi. Rendez-vous au kiosque de l'apothicairerie. Départs à 14 h 30 et à 17 h. Participations : 15 F adultes ; 5 F enfants et 300 F groupes.

Ces visites de la réserve, sous l'égide de la maison de la nature et du guide de la SEPNS sont programmées pour les autres classes de l'école Sainte-Anne, celles de l'école Sainte-Marie de Sauton, de l'école de Borhéro à Locmaria et du collège Michel-Lott.



Olivier Farcy, animateur de conscience, vient de Rennes assurer les visites guidées de la réserve pour la SEPNS.



Les enfants en observation.

Ouest-France

4 juin 92

4 JUIN 1992

10. Falguérec - Séné (56)

Jean DAVID (animateur), Laurent COCHEREL, Gwénäelle MENNECHEZ, Alexandre MAMPEY, Christian KERBIRIOU.

Le fréquentation de la réserve a diminué : seulement 2740 sur l'ensemble de la saison d'ouverture qui débute par un accueil tous les week-ends et jours fériés du 1er avril au 30 juin puis tous les jours de juillet et août de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

La mise en place d'une visite guidée des marais en soirée n'a remporté aucun succès.

11. Koh Kastell - Belle-Ile-en-Mer (56)

Olivier FARCY (service civil), Yann CORNEN, Yann Le BOZEC, Frédéric GARCIA.

Afin de répondre à une demande en animations scolaires au printemps, O. Farcy est arrivée sur le site dès le 1er mai.

L'expérience n'est pas concluante.

Sur l'ensemble de la saison, un total de 822 personnes a suivi les visites guidées de la réserve, proposées trois fois par jour, six jours sur sept.

Le stand de la SEPNEB, toujours situé sur le parking de l'apothicairerie ne permet pas un accueil intéressant.

12. Les Salines de la Presqu'île de Guérande (44)

Denis GAMARD (service civil), Franck HARDY, Raphaël MUSSEAU, Matthieu BAEHREL, Brigitte BRUNEAU.

Une deuxième tentative sur ce site qui remporte encore un succès honorable compte-tenu de la météorologie défavorable de juillet. Le Groupement des Producteurs de Sel avait mis à disposition de la SEPNEB une partie du chapiteau installé du 15 juin au 14 septembre, pour une exposition et un stand où pas moins de 18 195 personnes sont passées. Les balades naturalistes (2 par jour) ont été suivies par 344 personnes.

Pour la deuxième année consécutive, la section s'est mobilisée pour assurer une permanence à la Porte-Saint-Michel de la Ville close de Guérande, haut lieu touristique de la région, au rez-de-chaussée de la tour, mis à disposition par la Mairie.

Stand, exposition et projection audio-visuelle en continu, ont permis une information et un renvoi éventuel vers les animations proposées par l'équipe de bénévoles installée à Pradel. Cette permanence, assurée grâce à l'emploi de deux personnes en contrat CES de juillet à septembre a permis de voir passer 23 200 personnes

L'Europe écologiste

Des Britanniques sur les landes du Cragou

Samedi, quatre représentants d'associations britanniques de protection de la nature ont visité la réserve naturelle de Cragou (Le Cloître Saint-Thégonnec). Les Cornouaillais ont déjà noué des liens avec la SEPNB qui gère cette réserve. Pour les représentants du Devon, c'est une nouveauté. L'Europe des écolos avance à grands pas.

Depuis 4 ans, le « Cornwall trust for nature » s'est jumelé avec la SEPNB (société d'étude et de protection de la nature en Bretagne). Le « Devon wildlife trust » vient de suivre l'exemple. Logique : les régions sont géographiquement proches et les deux associations britanniques font partie de la « Royal society for nature conservation ». On comprend aussi que le travail mené par la SEPNB les intéresse. L'association travaille dans des sites naturels qui ressemblent fort à ceux d'outre-Manche. Et les problèmes écologiques (nitrates, déchets, pollutions maritimes) sont semblables.

« Vaches et poneys »

Sue King et Paul Cobbing (« Devon Wildlife trust ») ont été reçus par François de Beaulieu, conservateur bénévole de la réserve du Cragou. « Nous sommes là pour comparer les ressemblances et les différences sur le mode de gestion. Dans le Devon, 90 % des prairies naturelles ont disparu depuis le début du siècle. Le Cragou représente un exemple très rare où on découvre des associations de plantes (jusqu'à 60 sur quelques mètres carrés) qu'on trouve nulle part ailleurs. » Un peu isolés, les Britanniques viennent égale-

ment pour s'informer sur les moyens et les méthodes mises en œuvre dans l'Arc atlantique. Plus prosaïquement, il faut aussi savoir que les financements communautaires ne sont accessibles que si des programmes européens se mettent en place.

« En fait, ce sont eux qui sont en avance ! » assure François de Beaulieu. « Dans les inventaires de plantes et d'oiseaux, dans les contrats passés avec les agriculteurs. » Également du voyage, Howard Curnow et David Curtis (« Cornwall trust for nature ») ont découvert une lande bien différente de celle qu'ils avaient pu voir voici quatre ans. « A cette époque, c'était abandonné. Aujourd'hui il y a des clôtures, des vaches et des poneys... »

Les protecteurs de la nature ont également visité la réserve de la baie de Morlaix et les dunes de Kéromina. Le milieu marin les intéresse beaucoup. Une enquête commune est même en cours pour déterminer l'importante mortalité de dauphins entre janvier et mars derniers en Manche. Les échanges entre SEPNB et associations du Devon et de Cornouailles vont se poursuivre. Étudiants et jeunes de « clubs nature » sont attendus l'année prochaine.



Les écologistes britanniques (Devon et Cornouailles) s'intéressent de près aux landes du Cragou (Le Cloître Saint-Thégonnec)

Samedi et dimanche prochains

Original : la nuit de l'environnement

Dans le cadre des journées de l'environnement, la SEPNB organise une nuit de découverte samedi prochain. « Chants d'oiseaux et ultra-sons, odeurs et papillons, cris et chuchote-

ments » rien ne restera caché. Rendez-vous à 20 h devant l'église, au Cloître Saint-Thégonnec, avec pique-nique, lampes et vêtements chauds. Dimanche 7, toujours avec la

SEPNB, découverte de la lande du Cragou : busards, poneys, vaches et plantes carnivores. Rendez-vous au même endroit que la veille, mais à 15 h.

Ouest-France
1/6/92

COMMISSION
SCIENTIFIQUE

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE

F. Bioret	Maître de Conférences / Ecologie Végétale Université - Brest
J.J. Chauvel	Professeur / Géologie Université - Rennes Beaulieu
J.Y. Floc'h	Professeur / Alguologie Université - Brest
J.M. Gêhu	Professeur / Phytogéographie Université - Bailleul / Lille
M. Glémarec	Professeur / Biologie Marine Université - Brest
B. Hallégouët	Maître de Conférences / Géographie Université - Brest
M. Jonin	Maître de Conférences / Géologie Université - Brest
J.P. Le Bihan	Centre archéologique de Quimper
Y. Le Gal	Professeur / Biologie marine Laboratoire maritime - Concarneau Collège de France
B. Le Garff	Maître de Conférences / Ecologie Fac. des Sciences - Rennes
P. Le Guirriec	Maître de Conférences / Ethnologie / Sociologie Université - Brest
J.Y. Monnat	Maître de Conférences / Biologie-ornithologie Université - Brest
L. Marion	CNRS / Ecologie Université - Rennes Beaulieu
G. Rolland	Chargée de mission réserves SEPNB - Brest
J. Touffet	Professeur / Ecologie Végétale Université - Rennes Beaulieu
P. Tréhen	Professeur / Ecologie Station biologique de Paimpont Université de Rennes

**CONSERVATOIRE REGIONAL D'ESPACES NATURELS
DE BRETAGNE
RESEAU DES RESERVES DE LA SEPNB
COMMISSION SCIENTIFIQUE
REUNION DU 12 DECEMBRE 1992
A BOIS-JOUBERT (DONGES - 44)**

Présents : J.J. Chauvel, P. Le Guirriec, B. Hallégouët, M. Jonin, J.P. Le Bihan, B. Le Garff, L. Marion, J.Y. Monnat, G. Rolland

Excusés : F. Bioret, J.Y. Floc'h, J.M. Gehu, M. Glémarec, Y. Le Gal, P. Tréhen, J. Touffet

Cette première réunion avait pour objectif une présentation du réseau de réserves, du travail fait par la SEPNB, des problèmes posés pour la protection ou la gestion, une réflexion largement ouverte et une mise en place de la commission pour un travail structuré.

**I - PRESENTATION DU RESEAU D'ESPACES NATURELS
PROTEGES DE LA SEPNB**

- Les différents sites, leurs caractéristiques,
- Les outils et les moyens de la protection : différents types de status des espaces,
- L'évolution de l'approche : des espèces aux espaces, de la protection à la gestion,
- Affiliation à la Conférence Permanente des Réserves Naturelles (CPRN) au niveau national et à Espaces Naturels de France (E.N.F.) en tant que conservatoire régional.

II - THEMES DISCUTES

* GEOLOGIE

J.J. Chauvel fait remarquer que la SEPNB ne s'est pas beaucoup préoccupée de l'intérêt géologique des sites et de la protection de ce patrimoine. C'est vrai. Mais c'est le reflet de ce que sont les adhérents actifs de l'association... Cela dit, la SEPNB a initié la création d'une commission nationale des réserves naturelles géologiques dès 1984, travaille à un inventaire régional des sites d'intérêt géologique et commence un atlas des cartes géologiques et archéologiques de son réseau.

* ARCHEOLOGIE

C'est là aussi un thème appréhendé récemment dans le réseau qui s'avère assez riche sur ce plan d'ailleurs.

J.P. Le Bihan indique qu'un site naturel protégé est un site archéologique potentiel protégé ne nécessitant donc aucune fouille immédiate. C'est donc bien ainsi. Il indique que la fouille de l'île d'Yock n'avait pas un caractère indispensable.

B. Hallégouët évoque la disparition du site archéologique d'Er Lannic sous la broussaille, donnant une impression de non-gestion du site. Ce problème est à considérer mais la mise en réserve de ce site avait un but ornithologique au départ (colonie de sternes) et l'enfrichement peut-être un choix de gestion à discuter.

En conclusion :

- * Les réserves du réseau sont potentiellement des réserves archéologiques.
- * Une recherche et des inventaires, non destructeurs, en surface peuvent être conduits. Un inventaire de l'intérêt archéologique du réseau sera fait.
- * Intérêt d'un rapprochement archéologues - naturalistes pour l'approche et la gestion des sites.

* ETHNOLOGIE

A l'interrogation de P. Guiriec, il est répondu qu'une réserve naturelle rencontre des problèmes avec les populations au moment de sa création et tout au long de sa gestion : fréquentation, conflits d'usages, intégration socio-culturelle et économique. La SEPNB a beaucoup à attendre d'une approche ethnologique, sociologique de son action de protection.

*** PEDAGOGIE**

Le problème du niveau des connaissances et de la formation des animateurs-nature de la SEPNB est abordé.

Est évoqué l'intérêt de la création d'une formation de guides du patrimoine naturel par la SEPNB, les universitaires de terrain (il en reste !) et de professionnels de la communication.

Une démarche en ce sens est en cours à l'Institut Régional du Patrimoine de Bretagne.

*** RECHERCHE**

Les inventaires, la recherche sur un site sont indispensables à la connaissance, au suivi de l'évolution, aux choix de gestion mais un site protégé n'est pas un laboratoire, l'activité scientifique doit y servir les nécessités de protection-gestion.

La SEPNB n'a pas vocation à conduire des travaux scientifiques. Les scientifiques peuvent proposer et encadrer des travaux d'étudiants, en relation avec la SEPNB, sur les espaces protégés du réseau. Les scientifiques sont souhaités pour l'apport de leur spécialité à la gestion.

III - FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

La SEPNB attend :

- une réflexion critique de son action
- des propositions concrètes (recherche, gestion, pédagogie...)
- une collaboration à la résolution des problèmes d'orientation et de choix de gestion

*** Fonctionnement : la souplesse s'impose**

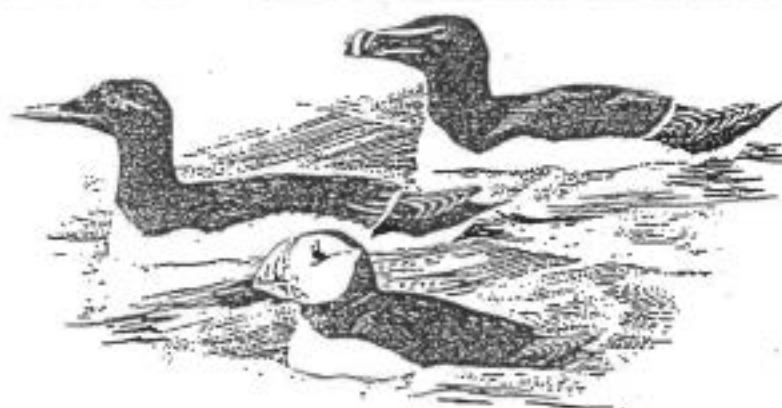
Une réunion annuelle aura nécessairement lieu avant l'assemblée générale du réseau mais la fréquence de réunion se fera selon besoins et souhaits....

Un premier problème concret à examiner : quelle stratégie adopter sur Belle-Ile-en-Mer devant l'extension de la colonie de goéland et son impact sur la lande. Une réunion sur le site est envisagée pour le printemps.

*** Autres projets :**

- formation de guide du patrimoine naturel : à voir avec l'IRPa
- thèmes de recherches
- stratégie conservatoire régionale
- l'animation sur les sites naturels

LE PINGOUIN TORDA



(Illustration : P. Barriel.)

Le pingouin torda, encore appelé petit pingouin, est l'une des trois espèces d'alcidés se reproduisant sur nos côtes. Le guillemot de troil (pingouin guillemot), son proche cousin, et le macareux moine (le célèbre perroquet de mer) appartiennent à la même famille. Les ailes des pingouins, véritables nageoires, leur permettent de voler très rapidement au ras des vagues, mais aussi de nager et plonger avec aisance. Une technique de nage très rapide est leur point commun avec les manchots de l'Antarctique, mais ces derniers n'ont pas la faculté de voler.

Les similitudes entre guillemot et torda sont nombreuses : morphologie, aire de répartition, nourriture, mode de vie, ... Néanmoins, le plumage brun chocolat de la tête et du dessus des ailes chez le guillemot apparaît plus clair que la livrée noire du petit pingouin. Une observation du bec ne permet pas d'erreur : celui du guillemot est mince et pointu, alors que celui du pingouin torda est court, large et comprimé latéralement, orné, de plus, de lignes blanches caractéristiques.

Ils se nourrissent exclusivement de petits poissons (sprat, lançon, hareng). La taille des proies du torda est généralement intermédiaire entre celle des proies du guillemot et du macareux.

Leurs zones de pêche étant côtières, il est assez fréquent de rencontrer des pingouins en baie de Douarnenez ou dans le port de Brest tout le long de l'année.

La présence des petits pingouins près des côtes s'intensifie en janvier, époque à laquelle les reproducteurs se rapprochent des colonies. Ils sont discrets au début : on observe alors des « radeaux » formés de petits groupes d'oiseaux au pied des falaises. L'exploration des sites de reproduction se poursuit par une installation progressive dans des endroits particulièrement abrités sur les falaises ou des îlots rocheux. Ces sites sont les mêmes d'année en année.

Le vol très rapide d'un alcidé au ras des vagues ne permet pas de l'observer aisément. Toutefois le vol nuptial du torda est plus facile à observer : les deux partenaires quittent ensemble la falaise et volent côte à côte, d'abord rapidement puis plus lentement, donnant une impression de vol au ralenti. Cette parade a lieu en mars-avril et aboutit pour les couples expérimentés et bien appariés à la ponte, à même la roche, d'un œuf unique fin avril - début mai. Durant cinq



semaines, les parents se relayent au « nid » pour la couvaison, puis une quinzaine de jours encore pour le nourrissage.

Agé de seulement deux semaines, le jeune voit arriver l'heure du grand saut à la mer : la nourriture composée de proies vivantes et entières a permis au poussin de transformer son duvet en un plumage imperméable, en très peu de temps. Mais sa taille (un tiers de celle d'un adulte) et son inexpérience le rendent encore dépendant de ses parents. Pendant de nombreuses semaines encore, la famille restera unie en mer afin de mener à bien la croissance et l'éducation du jeune, et d'assurer sa protection. On peut observer les familles non loin de la côte, entre début juillet et octobre.

L'automne est l'époque des dispersions. La durée du voyage ainsi que les distances parcourues par les immatures sont plus grandes que celles des reproducteurs (jusqu'en Méditerranée pour des oiseaux nés dans les îles Britanniques). On observe même une forme de sédentarisation chez les plus âgés, ce qui se traduit par une présence régulière près des côtes en automne. Durant cette période, le plumage des adultes change : la gorge et les joues de l'oiseau sont blanches ; adultes et immatures sont alors indifférenciables. La livrée nuptiale (tête et cou noirs) apparaît au printemps pour les reproducteurs (oiseaux de plus de quatre ans) et pendant l'été pour les immatures. A la fin du printemps, les colonies, occupées par les reproducteurs tout le long de la saison de nidification, sont très attractives pour les immatures. C'est à ce moment que l'activité de la colonie est la plus importante.

Comme tous les alcidés, le torda se reproduit principalement sur les côtes des îles Britanniques et de Scandinavie. La population mondiale n'atteint que 200 000 couples, ce qui montre la rareté de cette espèce. En France, les données anciennes indiquent que les effectifs ont subi de nombreuses fluctuations : la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle sont les témoins d'une forte diminution, suivie d'une augmentation après les années 1920. Un total de 450 couples est recensé en 1965 entre le cap Fréhel, les Sept-Îles, l'archipel de Molène et le cap Sizun.

Depuis, la régression rapide de la population bretonne (moins de 10 couples en 1991) ne donne guère d'espoir aux petits pingouins fréquentant nos côtes. Il est évident que les marées noires successives ont fortement atteint la santé des colonies françaises. Mais : « Aujourd'hui, une nouvelle cause de mortalité déjà citée pour d'autres espèces d'oiseaux marins, retient l'attention : les filets dits "japonais". Le pingouin ayant des habitudes de pêche assez côtières, il en est une des principales victimes. Il reste aujourd'hui à connaître le réel impact de la mortalité causée par cet engin de pêche et ses conséquences sur la disparition du torda de certains sites bretons (cap Sizun, roches de Camaret). » (1)

ILOTS EN RÉSERVE

Parmi les quarante-trois sites du réseau régional d'espaces protégés gérés par la S.E.P.N.B. depuis 1959, et la réserve des Sept-Îles gérée par la L.P.O., une quinzaine mérite l'attention toute particulière des pêcheurs, plaisanciers, pêcheurs à pied et plongeurs.

La mise en réserve naturelle est souvent une mesure officielle (arrêté préfectoral ou ministériel) de protection et de gestion d'un site. Cette décision

(1) Extrait de « Nos oiseaux de mer », numéro spécial de *Penn ar Bed*, n° 129-130, édité par la S.E.P.N.B.

suit la demande d'un particulier ou d'une association, qui informe les administrations de la présence d'espèces remarquables dans un site. Ce milieu naturel, dont la faune ou la flore est riche et originale, peut être mis en danger par un projet de travaux ou d'aménagement ou par la forte fréquentation humaine, par exemple.

Le rôle du gestionnaire désigné consiste, dans le cadre d'une convention, à maintenir dans le site protégé des conditions optimales pour la faune et la flore sans omettre les dimensions minérales et paysagères de l'espace. L'accès aux réserves est soumis à une réglementation qui varie selon les objectifs de la protection et le degré de sensibilité du site.

Les îlots rocheux des côtes bretonnes accueillent bon nombre d'oiseaux marins : quatre espèces de sternes, fous de bassan, macareux, pingouins, pétrels, cormorans, goélands et autres mouettes... pour ne citer que les plus connus. La mer est leur lieu de vie. La terre n'est rejointe que pour la reproduction, impossible en pleine mer.

La saison de nidification de ces oiseaux, qu'ils soient migrateurs ou sédentaires, pélagiques ou côtiers, s'échelonne entre début janvier et début septembre, toutes espèces confondues. La période critique pour les nicheurs commence avec la « prospection » des sites (hiver-printemps). Les oiseaux reviennent alors parfois d'une longue période en pleine mer et sont extrêmement sensibles au dérangement. La nidification et l'élevage des jeunes peuvent ensuite être compromis, voire abandonnés à cause du dérangement provoqué.

L'interdiction d'accès sur ces îlots prisés pour leur tranquillité, leur isolement de la côte (ce sont finalement les mêmes raisons qui attirent promeneurs et oiseaux !), est justifiée par le fait que le littoral breton (... et français), de plus en plus fréquenté, n'offre maintenant que de rares possibilités aux oiseaux de trouver des sites de nidification. Le choix des oiseaux pour un site plutôt qu'un autre est guidé par leur instinct de survie, celui du promeneur peut se diriger vers d'autres sites ouverts au public.

Les panneaux d'information, installés sur ces quelques îlots, sont généralement visibles de la mer. Dans la mesure où une réglementation s'applique, tout contrevenant est susceptible d'être verbalisé.

La plupart des oiseaux marins partagent leur vie entre la mer et la terre. Il n'est pas exagéré de dire que dans ces deux milieux un oiseau va rencontrer un grand nombre de difficultés et de contraintes au cours de sa vie. Les atteintes au milieu marin sont soit visibles et spectaculaires (marées noires, dégazages), soit « sourdes » (pollution chimique, surpêche). Dans les deux cas les solutions immédiates n'existent pas, les interventions n'effacent pas les conséquences en deux jours ni dix ans. Le milieu terrestre subit lui aussi des outrages, mais quelques contraintes légères peuvent donner des chances supplémentaires aux oiseaux marins de maintenir leur population. L'interdiction d'accès au cours de la saison de nidification en est une.



RESPECTER LA RÉGLEMENTATION EST UN EFFORT INDIVIDUEL,
POUR LE BIEN DE TOUS
ET LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL.

MERCI D'AVANCE POUR VOTRE AIDE

